

TIQUES : PETITS, FÉROCES... ET DANGEREUX

Après vos sorties en forêt, pensez à vous examiner et à détecter la présence éventuelle de tiques. Ces insectes transmettent la maladie de Lyme, une maladie sournoise et difficile à diagnostiquer. Témoignage de Jean-Luc Ducastel qui en souffre depuis plusieurs années.



Dans quelles circonstances avez-vous contracté cette maladie ?

Lors d'une sortie de chasse petit gibier au bois. En rentrant, je me suis rendu compte que j'avais quelque chose qui me gênait dans le cou. Dans un premier temps, j'ai cru que je m'étais écorché avec une branche ou une ronce. Deux ou trois jours plus tard, une petite boule s'était formée. En tirant sur celle-ci, j'ai vite découvert que c'était une tique qui m'avait mordu. N'ayant aucun symptôme ni aucune douleur et étant à l'époque dans l'ignorance la plus totale par manque d'information des risques encourus par une morsure de tique je n'ai pas cru bon consulter un médecin, ce que je regrette aujourd'hui.

Combien de temps après et comment avez-vous su que c'est de la maladie de Lyme dont vous souffrez ?

Fin 2013, lors d'une de mes sorties chasse petit gibier au bois. J'ai été pris d'une crise de tachycardie. Durant un an à un an et demi, j'ai été suivi par un cardiologue afin de trouver un traitement adéquat pour remédier à des problèmes cardiovasculaires. En 2015, avec mon jeune compagnon de chasse nous suivions des cours de dressage et d'agility, pendant les exercices je ne pouvais plus faire quelque effort sans être rapidement fatigué et essoufflé. J'ai consulté mon médecin traitant et je lui ai demandé de me prescrire une sérologie pour un dépistage de la maladie de Lyme. En octobre 2015, le verdict est tombé... J'ai été diagnostiqué positif à la bactérie « Borrelia burgdorferi », responsable de la maladie de Lyme qui s'est réveillée 6 à 8 ans après ma piqûre de tique.

Quelles sont aujourd'hui les difficultés que vous rencontrez avec cette maladie ?

Fin 2015, après un traitement d'un mois à base d'antibiotique, mes symptômes semblaient avoir presque disparus. Je revais enfin ! Malheureusement ils sont réapparus deux ans plus tard avec fatigue et épuisement. D'autres symptômes sont venus s'y ajouter : étourdissement, vertige, faiblesse musculaire, troubles digestifs, troubles d'anxiété voire déprime.

J'ai aussi consulté par deux fois en 2017 au CHU d'Amiens un médecin des « Pathologies Infectieuses et Tropicales ». J'ai alors réalisé de nombreux examens : prises de sang, scanner abdominal, échographies abdominales, TEP SCAN, bilan complet cardiovasculaire (holter rythmique, test d'apnée du sommeil, test d'effort, échocardiographie), consultation neurologique.

Désormais, je suis suivi par le Dr Zedan, à la Polyclinique St-Côme à Compiègne. Ce service a été créé au printemps 2018 pour dépister et soigner la maladie de Lyme et venir en aide à tous les patients en souffrance. Je suis un nouveau traitement à base d'antibiotique.

Nous sommes en attente des prochains résultats de sérologie complémentaires.

Quels conseils pourriez-vous donner aux chasseurs et à toute personne se promenant en forêt ?

De bien se protéger contre les tiques en couvrant au maximum toutes les parties du corps afin de limiter le risque que la tique s'agrippe à vous.

De retour à la maison, de bien se faire examiner tout le corps, surtout la nuque et le dos pour voir s'il n'y a pas de présence de tique.

En présence de tique, la retirer uniquement à l'aide d'une pince pour tique et rien d'autre ! Puis consulter son médecin traitant rapidement, si possible dans les 48 heures.

Toutes les tiques ne sont pas porteuses de la bactérie de la maladie de Lyme. Mais restons sur nos gardes car cette maladie est très dure à diagnostiquer car tous les symptômes, plus d'une centaine, sont similaires à des symptômes de maladies bien connues par les médecins généralistes. Plus elle est détectée tardivement moins les chances de disparition des symptômes à court terme sont nombreuses.

Il est bien dommage que les médecins traitants soient « impuissants » à détecter cette maladie rapidement et sans suspicion et de laisser des malades errant en souffrance pendant des années voire de les orienter en psychiatrie.

Le pire pour tous les malades de Lyme, c'est que les « spécialistes » ne semblent pas être en harmonie sur les protocoles de détection de la maladie et des traitements des soins à prescrire.

Aujourd'hui beaucoup de médias parlent de la maladie de Lyme et de ses conséquences qui peuvent être plus ou moins graves et invalidantes pour certains malades et c'est tant mieux !

Mieux vaut prévenir que guérir !

Propos recueillis par Cindy Rogez

Quelques précautions

Limitez les risques de piqûres de tiques qui peuvent être dangereuses, en portant des vêtements qui couvrent les bras et les jambes. Inspectez-vous soigneusement après une activité en forêt.

En cas de piqûres, utilisez un tire-tique que vous trouverez en pharmacie. Consultez votre médecin si une rougeur apparaît.

> La maladie de Lyme



La maladie de Lyme ou borrélioïse de Lyme est une maladie infectieuse transmise par la bactérie Borrelia après une piqûre de tique infestée. Elle touche aussi bien les animaux que les humains et peut toucher plusieurs organes et systèmes, la peau mais aussi les articulations et le système nerveux.

De type zoonose ou parasitose, cette maladie se développe dans l'organisme sur plusieurs semaines, voire plusieurs années et reste difficile à détecter. Elle occasionne souvent un véritable parcours du combattant chez le malade, tant le diagnostic médical est difficile. En outre, elle est souvent confondue, par ses symptômes divers et variés, avec d'autres maladies.

Si la majorité des contaminations, en France, survient entre les mois de mars et de septembre, l'ouverture de la saison de chasse reste une période à risques pour les chasseurs.

Cette maladie évolue en trois phases, de plus en plus graves, généralement pendant plusieurs années. Il faut la traiter le plus vite possible pour prévenir les complications.

Ses symptômes

Les symptômes de la première phase comprennent :

- un érythème chronique migrant dans les jours suivant la piqûre de tique : une plaque rouge qui, en s'étendant ressemble assez à une cible (tache rouge entourée d'un anneau), avant de disparaître totalement
- des maux de tête
- de la fatigue
- un peu de fièvre
- des douleurs musculaires et articulaires

Sans traitement, les symptômes disparaissent, mais la seconde phase peut se manifester des mois après par :

- des tâches rouges
- des douleurs articulaires pouvant toucher les grosses articulations
- des troubles cardiaques (exemples : palpitations, syncope)
- divers troubles neurologiques (exemple : paralysie faciale, méningite)

Là encore, les symptômes peuvent disparaître d'eux-mêmes avant l'apparition de la troisième phase, souvent de nombreuses années après l'infection, qui peut provoquer :

- de vives douleurs articulaires (arthrite chronique)
- divers symptômes révélateurs d'une méningo-encéphalite chronique (exemples : maux de tête, paralysie)
- des troubles cardiaques.

Son traitement

Lors de la première phase de la maladie, le traitement antibiotique a pour but d'assurer la disparition des premiers symptômes de la maladie et de prévenir la survenue des manifestations tardives en éradiquant le germe des organes pouvant être infectés.

Un hôpital de jour dédié à cette maladie a ouvert à la Polyclinique Saint-Côme à Compiègne au printemps 2018. C'est le médecin traitant qui fait les demandes de prise en charge pour ses patients. Hospitalisés une journée, ils réalisent tous les examens nécessaires dans les différents services pour trouver le traitement adapté.